
Association familiale des Pasquasy

Numéro 10

Décembre 2000

C'est peut-être un lieu commun de le dire, cependant, le numéro 10 de notre petit bulletin sera le dernier de ce siècle. Le suivant portera la marque du nouveau siècle.

Cela ne changera rien dans nos habitudes. L'Association continuera et nous garderons ce lien entre nous. **Vous communiquer tout ce qui concerne notre famille, c'est notre souci.** J'en profite d'ailleurs pour rappeler que les colonnes de ce bulletin sont ouvertes à tout le monde. Vous adressez vos copies au secrétariat.

Le Comité a le souci de maintenir des activités au sein de notre association. Nous avons eu l'impression que certaines personnes ont considéré le rassemblement du 17 octobre 1999 comme un aboutissement. A nos yeux, c'était un départ. Lors de l'enquête réalisée en fin de journée, une majorité s'était manifestée pour la continuité des activités.

Le Comité s'est réuni le 14 octobre chez Lucille et Georges Annet-Pasquasy à Wandebourcy. L'ordre du jour prévoyait une réflexion sur le thème des activités.

Lesquelles ? A quel rythme ? Une par an ? Une journée ? Toutes ces questions ont été réfléchies.

Nous avons décidé de nous limiter à une activité par an. Nous avons retenu deux idées qui nous paraissent correspondre aux objectifs de notre association.

Le tour des Fermes !

Vous avez lu, dans *Le Livre des Pasquasy*, que plusieurs parmi nos ancêtres ont occupé des fermes importantes. Il faut citer FERMINE, FERROT, LA HOUSE et LA FERME GILLARD. Il nous paraît intéressant d'organiser une visite de ces quatre lieux. Visualiser les lieux permettrait à chacun d'appréhender encore mieux l'histoire familiale.

Une rétrospective des oeuvres d'Emile PASQUASY.

Lorsque l'a.s.b.l. *L'école liégeoise du paysage* réalise une exposition, on y trouve presque toujours des peintures d'Emile PASQUASY. Cet artiste a posé son cheval dans les Fagnes et devant tous les paysages de l'arrondissement de Verviers. Ceux qui connaissent un peu la région reconnaîtront facile-

ment les beaux coins de la Hoëgne, les paysages spadois ou les neiges fagnardes. Dans les années 50, Emile PASQUASY avait une exposition permanente dans un restaurant de la Baraque Michel. Nous sommes pratiquement assurés, grâce à la collaboration de la soeur du peintre, de rassembler assez de toiles pour réussir une belle rétrospective.

Voilà deux activités que le Comité souhaite organiser durant l'année 2001 et 2002.

Vous savez qu'une association ne peut vivre et se développer que si les membres le souhaitent. Pour marquer son accord, il n'y a qu'un moyen c'est de s'affilier ou de renouveler chaque année son affiliation.

Le Comité a décidé de ne pas augmenter la cotisation pour l'année 2001. **Elle restera fixée à 250 francs.**

Préparez donc, dès aujourd'hui, votre bulletin de versement.

Le Comité vous remercie et vous souhaite de **Joyeuses Fêtes de Fin d'Année.**

QUEL EST NOTRE PREMIER ANCE TRE ? (II)

Dans le précédent Bulletin, j'ai eu l'occasion de disserter sur cette question que se pose tout généalogiste et sur le sens qu'il fallait lui donner. Sans remonter à Adam, (ni à Eve, bien entendu : évitons de provoquer toute susceptibilité féministe) il s'agit d'identifier le premier ancêtre ayant *laissé des traces* dans les archives ou tout autre témoignage du passé. Je signalais , à cette occasion, que la famille européenne la plus *ancienne* était celle des Capétiens (852) ayant donné naissance aux rois de France et aussi à Juan-Carlos d'Espagne et à Henri de Luxembourg.

Beaucoup plus *modestement*, notre chère famille Pasquasy a pour premier ancêtre aujourd'hui identifié, Jean Pasquet d'Ozo, cité dès 1640, et qui pourrait être le fils de Pasquet, dit le grand fils, cité dès 1611 et né vers 1580.

Comment suis-je arrivé à ces conclusions (pouvant n'être que provisoire : avis aux chercheurs !) ? C'est tout une histoire que je voudrais vous conter aujourd'hui.

Chacun connaît son grand-père ! Partant de là, les registres de l'Etat-civil et les registres paroissiaux m'ont conduit rapidement à Servais PASQUASY qui se maria à Izier en 1730. Les

Association familiale des Pasquasy

tables des registres de baptêmes d'Izier me firent découvrir, vers 1970, qu'un "vénérable Jean-Christian Paschasi, prêtre" était le parrain de son fils aîné et que "le vénérable Jean-François Paschasi, prêtre, vicaire à Tilff" était parrain d'un autre de ses fils. Nous étions décidément bien entourés... et cela réjouit le généalogiste car, au XVIII^e siècle, les ecclésiastiques laissent des traces dans les archives. De fait, un acte de 1727, relatif à ce Jean-François Paschasy, m'apprit diverses choses intéressantes et en particulier que notre homme était le neveu de l'autre vénérable prêtre et le fils de François Pasquasy et de Marie-Catherine Parfonry qui devaient être nés vers 1675 (mais j'ignore où). J'en était là en août 1971, ayant ainsi identifié comme "premier ancêtre connu" ce François Pasquasy et découvert son épouse et son frère Jean-Christian. C'est alors que je diffusais (en une vingtaine d'exemplaires) un petit livre photocopié qui, sous le titre "A propos des Pasquasy originaires de la province du Luxembourg" contenait une première fois l'histoire de notre famille. Peu de temps après, René Pasquasy, de Tilff (aujourd'hui, avec son frère André, dignes membres du comité de notre Association familiale), en découvrit la trace ; empruntant l'exemplaire de ma chère Mère, il en fit plusieurs photocopies distri-

bueés à un certain nombre d'entre nous.

Une quinzaine d'années plus tard, je me remis à la tâche, avec la volonté d'en savoir plus et l'espoir de découvrir la génération précédente. C'est seulement en 1991 que la lumière se fit, à la découverte d'un acte précisant de qui Jean-Christian (et dès lors François) étaient nés ! Ce type de trouvaille est un grand moment pour "un fou de généalogie" ! L'acte en question était celui qui, dans *Le Livre des Pasquasy*, est reproduit en page 135 ; il remontait à l'an 1699. Il permit de faire le lien entre les Pasquasy et les Pasquet et ... nous donna l'occasion de nous réunir en 1999 pour célébrer ensemble le 300^e anniversaire de la forme actuelle de notre nom.

Mais revenons à cette découverte, faite à Saint-Hubert un jour de décembre 1991 : elle me permettait de "remonter d'une génération" en constatant que notre Jean-Christian (et dès lors, nous tous) était issu d'un certain Jean Pasquet et de Marie Goffinet, d'Ozo. Ce même jour, car le registre que j'avais enfin devant moi était riche d'informations, je crus avoir, en outre, identifié les grand-parents paternels de François et de Jean-Christian. En effet, un acte m'apprenait qu'avait vécu à Ozo un autre Jean Pasquet, époux de Marguerite Colla, dont étaient nés trois filles et un fils ... Jean ! Encore fal-

3 "pasquas" est six

lait-il démontrer que ce dernier se confondait avec le Jean Pasquet cité plus haut, époux de Marie Goffinet et père de Jean-Christian (et de François) ? Cela était très probable, car il ne devait pas y avoir une multitude de Jean Pasquet dans ce petit village. Mais une probabilité n'est jamais une certitude ! Il me fallut encore pas mal de recherches complémentaires et de réflexions avant d'arriver à une certitude, grâce à l'identification d'une cousine de Jean-Christian Pasquasy, ainsi qu'expliqué dans *Le Livre des Pasquasy* (p.128). Le premier ancêtre connu devenait donc **Jean Pasquet**, époux de Marguerite Colla, cité à Ozo dès 1640.

ET AVANT LUI ? La question reste toujours posée.

Au stade actuel des recherches, la réponse reste hypothétique. C'est l'époque où, dans ce coin de terre, les noms de famille ne sont pas encore tout à fait fixés. En particulier, il n'est pas exceptionnel de désigner quelqu'un par son prénom et le prénom de son père. Ainsi ai-je relevé Jean *Adam*, fils de *Adam* de Henoumont (Aywaille, 1627), Marguerite *Cola*, fille de *Cola* le Corbesier d'Ozo, Marie et Elisabeth *Goffinet*, filles de *Goffinet* d'Ozo. La présence à Ozo, au début du XVII^e siècle (1611) d'un *Pasquet* (dit " le grand fils ") m'a dès lors fait émettre l'hypothèse (mais, j'insiste, ce n'est qu'une hypothèse) qu'il pour-

rait être le père de notre Jean Pasquet (voir *Le Livre des Pasquasy*, pp.115 à 117).

Et maintenant, accrochez-vous : je voudrais revenir sur ce point et entraîner le lecteur courageux dans un nouvel argumentaire.

Une relecture de certains documents (les *Dénombrements des feux* de 1611 et de 1656 déposés aux Archives du Grand-Duché) et la découverte, aux Archives de l'Etat d'Arlon, d'une deuxième version du *Dénombrement des feux* de 1656 me permettent aujourd'hui de revoir ma copie. Cette version d'Arlon mentionne en effet *Pacq(u)ay le grand fils, herdier*, dans une liste relative à des *maisons ruinées*. Sur cette base, et par rapport à l'hypothèse formulée à la p. 117 du *Livre des Pasquasy*, je crois dès lors que le *Pacquay le grand* cité en 1656 dans la version de Luxembourg ne s'identifie pas avec "notre" *Jean Pasquet* mais avec celui qui pourrait être son père : Pasquet le grand fils, décédé avant le 15 avril 1640. Par ailleurs, cette information supplémentaire relative à la fonction de herdier dudit Pasquet est intéressante. A cette époque, cette fonction de gardien de la herde (troupeau de vaches) d'un village ou d'une communauté pouvait durer toute une vie et résultait d'une désignation par la communauté. D'autre part, le fait que la femme de Jean Pasquet (génération

suivante) soit citée en 1650 comme gardant la herde d'Ozo (voir *Le Livre des Pasquasy*, p. 121) permet d'émettre l'hypothèse que son mari est le herdier local, ce qui renforcerait la supposition qu'il est le fils du herdier *Pacq(u)ay le grand fils*.

Félicitant vivement le lecteur qui s'est accroché... j'en conclus donc que ces éléments n'ont pas transformé en certitude l'hypothèse faite sur notre " premier ancêtre connu " mais l'ont, me semble-t-il, quelque peu renforcée.

François PASQUASY.

AFFAIRE A SUIVRE

Le Livre des Pasquasy

Le point final du *Livre des Pasquasy* a été marqué en août 1998. Une étude généalogique n'étant jamais terminée ni définitive, son auteur a, depuis cette date, glané l'une ou l'autre informations supplémentaires, comme en témoigne la note figurant dans ce Bulletin à propos de nos premiers ancêtres connus. D'autre part, malgré les soins apportés à la réalisation du livre, certaines erreurs n'ont pu être évitées, la perfection n'étant pas de ce monde. C'est la raison pour laquelle l'auteur se propose, dès 2001, de faire figurer dans nos bulletins une rubrique *Le Livre des Pasquasy, errata et addenda*. Il y mentionnera, en suivant l'ordre successif des pages (autant que faire se peut), les éléments nouveaux portés à sa connaissance et les corrections éventuelles à y apporter. D'avance, bonne lecture.

Au moment d'imprimer le Bulletin, le secrétariat reçoit le faire-part du décès de
Madame Christine PASQUASY.

L'Association présente à toute la famille ses plus sincères condoléances.

*Dankbaar om haar lang en rijkgevoeld leven in
 eenvoud en dienende liefde, is van ons heengegaan.*

Mevrouw Christine PASQUASY

echtgenote van wijlen
 de heer Frans RABLIJNS

geboren te Hasselt op 7 november 1911 en aldaar overleden
 in het Virga Jesseziekenhuis op 10 december 2000,
 voorzien van het sacrament van de zieken.

De plechtige Eucharistieviering, waartoe wij U vriendelijk
 uitnodigen, zal plaatshebben in de parochiekerk St.-Catharina te
 Hasselt op VRIJDAG 15 DECEMBER 2000 om 10.30 uur,
 gevolgd door de bijzetting in het familiegraf op de stedelijke
 begraafplaats Kruisveld (ingang 1) te Hasselt.

Bijeenkomst en mogelijkheid tot groeten in de kerk vanaf 10 uur.

Gebodewake in de St.Catharinakerk op donderdag 14 december
 om 19 uur.

Begroeting in het mortuarium van het
 Virga Jesseziekenhuis Stadsomvaart te Hasselt,
 donderdag na de gebodewake.

Dit melden U:

Jackie en Greta RABLIJNS-DE BEUKELER,
 Luc en Cindy RABLIJNS-DIRKX,
 Erik en Katrien RABLIJNS-VAN GENECHTEN,
 Bert RABLIJNS en Corina LUYTS,
 Katrien RABLIJNS,

Jos en Josien RABLIJNS-SMEETS,
 Joël RABLIJNS,
 Jannick RABLIJNS,

Noël(t) en Jeanine MARTENS-RABLIJNS,
 Geert MARTENS en Ineke DEHOPÉRÉ,
 An MARTENS en Dirk DEGELAEN,
haar kinderen en kleinkinderen,

Jan en Mariette(t) WINTEN-PASQUASY en kinderen,
 E.H. Jozef PASQUASY,
 Willy(t) en Françoise SMEETS-PASQUASY en kinderen,
 Jan(t) en Lily VANDERHEL-PASQUASY en kinderen,

Jan(t) en Truy(t) RABLIJNS-TEPPERS en kinderen,
 Jef(t) en Willie(t) RABLIJNS-SAENEN en kinderen,
 Leo(t) en Jeanne RABLIJNS-TRUYENS,
 Jan(t) en Marie BROUWERS-RABLIJNS en kinderen,
 Fons(t) en Anna RABLIJNS-LEVEN en kinderen,
 Theod(t) en Maria (t) RABLIJNS-VELINDEN,
 Gerard(t) en Anna(t) JANSSEN-RABLIJNS en kinderen,
 Lucien(t) en Lisa(t) NIBUS-RABLIJNS en kinderen,
 Harry en Armande(t) RABLIJNS-COX en kinderen,
haar broer, zussen, schoonbroers, schoonzussen, nichten en neven.

De families PASQUASY-VONCKERS en RABLIJNS-JOOSTEN.

Schriftelijke rouwadressen:
 Halveweg 7, 3690 Geuk.
 Oude Luikerban 6, 3500 Hasselt.
 Sparrelaan 7, 3590 Diepenbeek.